

Dans le cadre de la séquence « Ecrire pour exister », les classes de troisième A et B ont découvert la chanson « Midi Vingt » de Grand Corps Malade. Ils ont imaginé, sur l'horloge de la vie, une suite du texte pour 14h00 et 23h50.

A découvrir et savourer, une compilation de leurs productions ...



**Il est 14h00 en 3<sup>ème</sup> A et B**

*La rééducation, c'est dur, mais la réussite c'est sûr  
J'enchaîne les rendez-vous ennuyants et les concerts harassants  
Je n'ai plus la vingtaine, je sens en moi la puissance de la quarantaine  
Le succès, faut pas que ça me monte à la tête  
Sinon mon inspi va jouer les trouble-fêtes  
J'attends ma femme, je cherche la flamme  
J'ai peur de me marier, peur de blesser mon cœur  
Peur qu'il ait du mal à cicatriser  
Mais j'ai plus le temps de revenir en arrière ; le passé, c'est le passé  
J'ai enfin le courage de sortir de ce personnage  
Je lui demande sa main, il y aura donc mariage  
C'est la femme de ma vie, une femme qui va donner la vie  
Celle qui m'a attendri, tout au long de mes péripéties  
Celle qui m'a toujours soutenu alors que j'étais dépourvu  
On attend maintenant un événement qui nous rendra parent  
Et déjà, nous marchons côte à côte sur le chemin de l'école*

Je dis au revoir à ma petite Carole  
Quand la cloche sonne, je fais gaffe à mes enfants  
A leur folie dépensière  
Avant qu'ils ne fassent une razzia sur ma carte bancaire.



Chaque minute brille d'une nouvelle lueur, je suis enfin devenu slameur  
J'ai trouvé mon âme sœur, celle qui m'a permis d'ouvrir mon cœur  
Je fais l'andouille, je ne cherche plus les embrouilles  
Car demain, j'suis en vadrouille !  
J'espère la retrouver près du banc où je l'ai rencontrée  
Mais toujours pas là, le bouquet perd son éclat,  
Des toutes premières fois  
Les vagues du passé, en déferlantes, me submergent d'effroi  
Je garde mes regrets, noyés dans mes secrets d'enfance  
Mes mains cherchent ses mains, perdues dans la cadence  
Son OUI percute l'espace puis les éclats causent l'absence  
J'me suis marié, elle a lancé les fleurs,  
J'ai des enfants et je pleure  
Je ne vis plus dans le sombre, plus dans la pénombre  
Esclave de mes passions, dans ma tête, y'a des enquêtes  
Esclave de mes questions, dans ma tête, y'a des quêtes  
La vie ne se passe pas comme une fleur,  
Tout cela me fait peur,  
Je n'suis qu'un amateur, je dirais même un imposteur  
La vie me joue des tours comme dans Harry Potter  
J'aimerais sa baguette magique pour remonter dans l'ascenseur  
Car ce n'est qu'une question d'heure, avant le film d'horreur.

Il est 23h50 en 3<sup>ème</sup> A et B

De nouveau à l'hôpital, pour une nouvelle saison  
Ma femme perd la raison, à l'idée d'être seule à la maison  
Je suis à bout de force, ma peau devenue de l'écorce  
Je ne veux pas la laisser, mais la faux va me trancher  
Je suis au bout de la pente, ma vie sur le point de se terminer  
J'ai multiplié les expériences, pour un max en profiter  
Aucun regret, ma dernière volonté : vivre ces instants en paix  
Plongé dans mes pensées, je ressasse le passé  
Je ne savais pas qu'on vivait si vieux  
Quand même, on n'est pas des dieux  
J'attends que mon heure sonne,  
Je sais que je n'ai rendu fier personne, pas même la daronne  
J'vais rejoindre mon vieux aux cieux, c'est l'heure de vous dire Adieu  
J'entends en écho : il meurt ! il meurt !  
Voici mon cercueil rempli de pots de fleurs  
Celui qui vous parle n'est autre que mon ego  
Il me charge de vous dire que c'est tout simplement finito  
Ma vision devient floue, la mort arrive  
Plus personne ne rit, surtout pas moi dans ce lit  
Ma nouvelle vie est désormais au paradis  
Mon héritage enfoui et mon cœur meurtri  
J'ai entendu mon dernier Tic  
Merde, il est déjà minuit ...

Bientôt minuit, j'ai plus de bruit, des douleurs toute la nuit  
Dans ma chambre d'hôpital, de plus en plus pâle, j'ai la dalle  
Je repense à ma vie d'avant, les rires, les slams, les gens  
Mes souvenirs s'effacent, le passé m'enlace et  
Chaque minute qui passe me rapproche de l'impasse  
Les cauchemars me hantent, si seulement  
Je pouvais remonter la pente  
J'aimerais rattraper toutes mes conneries  
J'aimerais revenir dans le passé, tout ce que j'ai à regretter  
Je repense à ma vie, aux décisions que j'ai prises  
Je vais bientôt partir, j'aimerais qu'il y ait méprise  
Je me sens nul, je me sens las  
Je me sens seul, même s'ils sont là  
Tous rassemblés à mon chevet, je les vois pleurer  
Pourtant je vais les quitter  
J'suis paumé sans mes repères, seul sans la lumière  
J'me parle tout bas, j'garde tout en moi  
J'ai le cœur en panne, l'âme qui crame  
J'gratte des mots sur des bouts de peur  
J'fais des poèmes avec mon cœur  
J'me sens trop jeune pour tant de maux  
Les silences à la place des mots  
Mais c'est déjà le soir, le grand départ  
Je vous dis au revoir  
On se reverra plus tard...

